



Novembre 2007

BVA

Le baromètre économique - Vague 23 -

BVA - BFM - Les Echos - The Phone House

Le baromètre économique :

Popularité de la politique économique du gouvernement

Bilan économique de Nicolas Sarkozy

Soutien au mouvement social

Jugement sur les risques d'extension du conflit

Les nouvelles technologies et le progrès : source de crainte ou
source d'espoir ?

Ce sondage est réalisé pour



, **LesEchos** et

The Phone House

Publié dans

LesEchos

et diffusé sur



le 13 Novembre 2007

LEVÉE D'EMBARGO LE MARDI 13 NOVEMBRE 2007 - 00 HEURE 30

**Contact BVA : Gaël Sliman - Directeur délégué de BVA
01 71 16 88 33**

Cette 23^{ème} vague de notre baromètre mensuel sur l'Economie BVA – The Phone House – BFM – les Echos, consacre un véritable avis de tempête.

La politique économique du gouvernement devient pour la première fois impopulaire, tandis que le bilan économique des 6 premiers mois de Nicolas Sarkozy apparaît pour le moment tout à fait décevant.

Enfin si la grève du 14 novembre est plus impopulaire que jamais, les Français sont très pessimistes, considérant qu'elle annonce un futur mouvement d'ampleur risquant de paralyser le pays comme en 1995.

1 – Après une nouvelle chute de 4 points, la politique économique du gouvernement devient impopulaire

Après une chute spectaculaire de 7 points le mois dernier, les jugements favorables à la politique économique du gouvernement baissent encore de 4 points ce mois-ci.

En deux mois l'indice de popularité de la politique économique gouvernementale aura en tout dévissé de 11 points (en passant de +8 à -3).

Résultat : avec 46% de bonnes opinions, contre 49% de mauvaises, la politique économique gouvernementale est pour la première fois impopulaire avant même que les mouvements sociaux n'aient réussi leur (éventuelle) coagulation.

Plus que le niveau actuel de popularité (quasi-équilibre entre avis positifs et négatifs), le plus préoccupant pour le gouvernement est que cette tendance lourde à la baisse s'explique autant par l'accentuation d'une fracture avec les catégories populaires que par le désaveu nouveau de « classes moyennes » autrefois plus « Sarkophiles » :

Voici plusieurs mois maintenant que les catégories populaires, tardivement converties au Sarkozysme, se montrent hostiles à la politique menée alors même qu'elles avaient bien voulu lui manifester temporairement une certaine confiance en mai dernier. La fracture ne fait finalement que s'accroître encore un peu ce mois-ci, les ouvriers étant désormais 59% contre 37% à désapprouver la politique économique conduite par François Fillon.

En revanche, le désaveu constaté auprès des professions intermédiaires (54% contre 40%) et des Français disposant de revenus moyens-supérieurs (58% contre 41%) est tout aussi nouveau que spectaculaire (en septembre dernier ces deux catégories sociales étaient encore une majorité de 57% contre 40% à la soutenir).

Désormais, en dehors des retraités (49% contre 44%) et des sympathisants de droite (72% contre 25%), les seuls à soutenir la politique économique du gouvernement sont les cadres supérieurs (58% contre 40%), et les Français les plus riches (59% contre 36%).

2 – Le bilan économique à 6 mois du Président apparaît décevant, les Français jugeant majoritairement que depuis son arrivée leur situation économique personnelle est restée inchangée quand elle ne s'est pas dégradée

Plus de 6 Français sur 10 (63%) considèrent que leur situation économique personnelle est restée inchangée depuis l'élection de Nicolas Sarkozy. Pire encore, parmi ceux qui ont bien vu un changement, le négatif l'emporte très largement sur le positif : 32% des Français affirment que leur situation personnelle s'est dégradée depuis l'élection de Nicolas Sarkozy alors que seulement 3% estiment qu'elle s'est améliorée.

Ces personnes se considérant, pour le moment, comme des « perdants du Sarkozysme » sont surreprésentées parmi les catégories les plus populaires (36% des ouvriers ; 40% des plus bas revenus ; 41% des moins diplômés) mais aussi parmi les travailleurs indépendants (38%). Bien plus que les mouvements sociaux actuels (Cf. point suivant), cette incapacité, pour le moment, à faire la preuve de son efficacité sur la situation économique des Français « plombe » structurellement la politique économique du gouvernement : les trois-quarts des Français (75%) jugeant que leur situation personnelle s'est améliorée ont une bonne image de la politique économique gouvernementale, et, inversement, les trois-quarts des Français jugeant que leur situation personnelle s'est dégradée (74%) en ont une mauvaise image.

Même s'il est vrai que peu de temps s'est écoulé pour déjà juger François Fillon et Nicolas Sarkozy sur des résultats (leurs popularités respectives de Président et de premier Ministre sont d'ailleurs encore positives), notons qu'à peine 1% des interviewés estime qu'il est encore trop tôt pour faire ce premier bilan (item de réponse non suggéré).

3 – Le mouvement social du 14 novembre est plus impopulaire que jamais, auprès de Français craignant une paralysie du pays comme en 1995

Nous testions le mois dernier le premier mouvement contre la réforme des régimes spéciaux de retraite. Ce mouvement du 18 octobre consacrait une « première » en étant le premier mouvement social d'envergure nationale à être jugé « injustifié » par une majorité de Français (53% contre 43%).

Depuis, son impopularité s'est encore renforcée pour s'établir à 55% contre 44% de Français ne justifiant pas ce mouvement.

Cette spectaculaire désaffection concerne l'ensemble des catégories de la population, y compris les plus hostiles à la politique gouvernementale et celles qui soutiennent habituellement le plus les mouvements sociaux : les ouvriers (55% contre 44%), les salariés du public (52% contre 47%), les Français les plus pauvres (50% contre 49%) sont eux aussi une majorité à juger désormais ce mouvement « injustifié ».

Mais comme nous ne cessons de le répéter, le succès ou l'insuccès dans la rue d'un mouvement social est totalement décorrélé de sa popularité dans l'Opinion.

Ainsi une immense majorité de Français (68% contre 27%) se montre extrêmement pessimiste, estimant que cette réforme des régimes spéciaux servira de déclencheur à de nombreuses grèves qui vont paralyser le pays comme en 1995.

Tout se passe d'ailleurs comme si les Français anticipaient déjà depuis deux mois l'amplification actuelle des mouvements sociaux : ainsi, nous mesurons déjà en septembre dernier (avant l'annonce du premier mouvement de grève) une proportion comparable de Français se préparant, en réponse à la réforme des régimes spéciaux, à une paralysie généralisée (69% contre 28%).

4 – Les Français et le progrès dans les nouvelles technologies : l'espoir l'emporte sur la crainte, surtout auprès des plus jeunes et des plus diplômés

Ce climat économique et politique depuis longtemps fort pessimiste, qui s'était simplement estompé pendant l'Etat de grâce présidentiel de mai à septembre, pourrait faire craindre une forme d'appréhension de l'avenir, voire de refus du progrès de la part des Français.

Il n'en est rien : une majorité relative de Français (50% contre 38%) perçoit aujourd'hui comme une source d'espoir, plutôt que de crainte le développement des nouvelles technologies.

Sans grande surprise, on constate un très net clivage générationnel à ce sujet : alors que plus de 60% des 15-34 ans voient ces innovations comme une source d'espoir une majorité relative de plus de 65 ans (47% contre 36%) les voient plutôt comme une source de crainte.

On retrouve aussi à ce sujet le clivage habituel (on observe ce même clivage sur l'Europe, la mondialisation ou les réformes) entre ceux qui se perçoivent comme les gagnants et ceux qui se perçoivent comme les perdants du système : ainsi, l'espoir est très majoritaire auprès des cadres et professions libérales, des chefs d'entreprises (plus de 60%), des personnes les plus diplômées (58%) et de celles disposant de revenus supérieurs ou moyens supérieurs (59%), mais l'est beaucoup moins auprès des ouvriers (46% ont de l'espoir contre 40% de la crainte) et employés (49% contre 42%) ainsi que des Français les moins diplômés (33% contre 48%) et les moins riches (40% contre 44%).

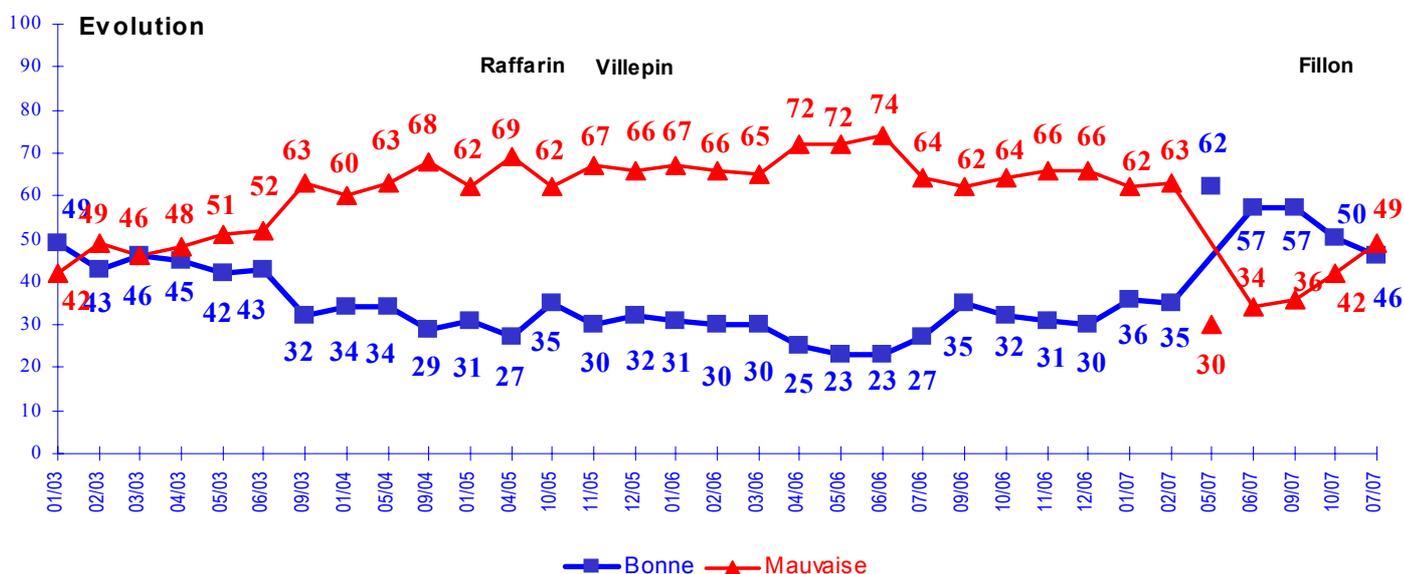
Gaël Sliman
Directeur délégué de BVA

POPULARITÉ DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE DU GOUVERNEMENT

Vous personnellement, diriez-vous que la politique économique menée actuellement par le gouvernement est très bonne, plutôt bonne, plutôt mauvaise ou très mauvaise ?

	Ensemble			Sympathisants			
	Novembre 2007	Rappels Oct. 2007		Novembre 2007		Rappels Oct. 2007	
			Gauche	Droite	Gauche	Droite	
Très bonne	3	6	-	5	1	9	
Plutôt bonne	43	44	22	67	27	64	
S/T Bonne	46	50	22	72	28	73	
Plutôt mauvaise	35	27	48	21	42	16	
Très mauvaise	14	15	26	4	24	6	
S/T Mauvaise	49	42	74	25	66	22	
(NSP)	5	8	4	3	6	5	
Total	100	100	100	100	100	100	

-4
pts
↓



Le sondage a été réalisé par l'Institut BVA par téléphone les 9 et 10 novembre 2007 auprès d'un échantillon de 1005 personnes, représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.

Echantillonnage par la méthode des quotas : sexe, âge, profession du chef de famille après stratification par région et catégorie d'agglomération.

BILAN ECONOMIQUE DE NICOLAS SARKOZY

Depuis l'élection de Nicolas Sarkozy il y a six mois, avez-vous le sentiment que votre situation économique personnelle s'est plutôt améliorée, s'est plutôt détériorée ou qu'elle est restée inchangée :

	Ensemble	Sympathisants		Cadres sup. Professions libérales	Professions Intermédiaires	Employés	Ouvriers	Retraités
		Gauche	Droite					
S'est améliorée	3	2	5	6	2	4	2	1
S'est détériorée	32	45	18	24	25	29	36	45
Est restée inchangée	63	52	76	70	69	65	60	52
(Il est trop tôt pour faire un bilan)	1	-	1	-	2	2	1	2
(NSP)	1	1	-	-	2	-	1	-
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

SOUTIEN AU MOUVEMENT SOCIAL

La quasi-totalité des syndicats de la SNCF et certains syndicats de la RATP, d'EDF et de GDF appellent à une journée de grève le mercredi 14 novembre pour protester contre la réforme des régimes spéciaux de retraite.

Vous-même pensez-vous que ce mouvement est tout à fait justifié, plutôt justifié, pas vraiment justifié ou bien pas justifié du tout ?

	Rappels des mouvements sociaux contre la réforme des régimes spéciaux		Rappels des précédents mouvements sociaux		
	Ensemble	Rappel 10 oct 07	(1) 8 novembre 2006	(2) 4 avril 2006	(3) 4 octobre 2005
Tout à fait justifié	18	16	17	36	28
Plutôt justifié	26	27	34	26	44
S/T Justifié	44	43	51	62	72
Pas vraiment justifié	26	25	21	17	17
Pas du tout justifié	29	28	26	20	8
S/T Pas justifié	55	53	47	37	25
(NSP)	1	4	2	1	3
Total	100	100	100	100	100

(1) Rappels manifestation des cheminots de la SNCF pour la défense du service public et des emplois du 8 novembre 2006

(2) Rappels manifestation contre le CPE du 4 avril 2006

(3) Rappels manifestation pour la défense de l'emploi, du pouvoir d'achat 4 octobre 2005

JUGEMENT SUR LES RISQUES D'EXTENSION DU CONFLIT

Vous personnellement, pensez-vous que cette réforme des régimes spéciaux servira de déclencheur à de nombreuses grèves qui risquent de paralyser le pays comme en 1995 ?

	Ensemble	Sympathisants		Cadres sup. Professions libérales	Ouvriers	Salariés du public	Salariés du privé
		Gauche	Droite				
Oui	68	74	65	56	73	69	70
<i>*Rappel septembre 07</i>	<i>69</i>	<i>75</i>	<i>65</i>	<i>66</i>	<i>76</i>	<i>73</i>	<i>72</i>
Non	27	23	32	42	23	29	26
<i>Rappel septembre 07</i>	<i>28</i>	<i>24</i>	<i>33</i>	<i>30</i>	<i>20</i>	<i>24</i>	<i>25</i>
(NSP)	5	3	3	2	4	2	4
<i>Rappel septembre 07</i>	<i>3</i>	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>4</i>	<i>3</i>	<i>3</i>	<i>3</i>
Total	100	100	100	100	100	100	100

* La question posée était :

Voici un certain nombre d'opinions positives et négatives que l'on peut entendre à propos de cette réforme des régimes spéciaux de retraite, dites-moi si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec chacune d'entre elle :

Cette réforme ...est risquée car elle peut provoquer de nombreuses grèves qui risquent de paralyser le pays comme en 1995

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES ET LE PROGRES : SOURCE DE CRAINTE OU SOURCE D'ESPOIR ?

Depuis ces dernières années, les nouvelles technologies se sont largement développées dans les foyers Français qu'il s'agisse de l'Internet à haut débit, des téléphones portables, des téléviseurs à écran plat, des GPS et à présent de la convergence multimédia entre le téléphone mobile, le téléphone fixe, Internet, et la télévision.

Vous personnellement de laquelle des deux opinions suivantes vous sentez-vous le plus proche à ce sujet :

	Ensemble	Sympathisants		Cadres sup. Professions libérales	Ouvriers	Retraités	Inférieur au Bac	Bac et plus
		Gauche	Droite					
C'est plutôt une source d'espoir car cela permettra un accès du plus grand nombre à l'information, donc au progrès et à la croissance	50	43	61	59	46	39	45	58
C'est plutôt une source de crainte car cela aggravera encore les inégalités entre les plus favorisés qui pourront avoir accès à ces innovations et les autres qui ne le pourront pas	38	44	30	29	40	46	46	30
(Les deux / ni l'un ni l'autre)	10	10	8	12	12	10	7	11
(NSP)	2	3	1	-	2	5	2	1
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

**LES NOUVELLES TECHNOLOGIES ET LE PROGRES :
SOURCE DE CRAINTE OU SOURCE D'ESPOIR ?
(SUITE)**

Depuis ces dernières années, les nouvelles technologies se sont largement développées dans les foyers Français qu'il s'agisse de l'Internet à haut débit, des téléphones portables, des téléviseurs à écran plat, des GPS et à présent de la convergence multimédia entre le téléphone mobile, le téléphone fixe, Internet, et la télévision.

Vous personnellement de laquelle des deux opinions suivantes vous sentez-vous le plus proche à ce sujet :

	Ensemble	Age				
		15 à 24 ans	25 à 34 ans	35 à 49 ans	50 à 64 ans	65 ans et plus
C'est plutôt une source d'espoir car cela permettra un accès du plus grand nombre à l'information, donc au progrès et à la croissance	50	67	57	49	44	35
C'est plutôt une source de crainte car cela aggravera encore les inégalités entre les plus favorisés qui pourront avoir accès à ces innovations et les autres qui ne le pourront pas	38	24	31	39	46	47
(Les deux / ni l'un ni l'autre)	10	8	11	10	9	12
(NSP)	2	1	1	2	1	6
	100	100	100	100	100	100